

DARDENNE (Léon - Louis - Auguste-Edouard), Artiste Peintre (Bruxelles, 29.10.1865 - Saint-Gilles, 15.10.1912). Fils d'Edouard et d'Anne-Christine-Isabelle Lekeu.

Sorti de l'école au moment où, sous la conduite de Max Waller, les écrivains, musiciens et plasticiens de la *Jeune Belgique* couraient triomphalement ce que l'on a appelé leur miraculeuse aventure, Léon Dardenne adhéra sans hésitation au « mouvement » et s'adonna entièrement au dessin, à la peinture et aux lettres. Dès 1887, un écho de la revue signale un petit chef-d'œuvre en la couverture dessinée par le jeune peintre pour les *Nouvelles Kermesses* de Georges Eeckhoud. Peu après, nous le voyons établir le frontispice de la *Flûte à Siebel* de Waller lui-même, préfacée ou, plus exactement, « préflûtée » par Albert Giraud. Le 15 janvier 1891, nous le voyons assis parmi tout ce que le pays compte d'amis des Musées, au banquet du X^e anniversaire de la Revue, dont tous les abonnés reçoivent, à cette occasion, une eau-forte de James Ensor.

Membre fondateur, avec les Dillens, les L. Herbo, les A. Lynen, de la compagnie *l'Essor*, représentant, avec celle des *Vingt*, l'art vivant bruxellois du moment. Dardenne s'adonne au paysage, le plus souvent à Tervueren, et à l'évocation souvent piquante et toujours spirituelle d'une bohème incarnée par les personnages de la comédie italienne. Il s'insurge avec les Jeunes, dont il est, contre le pompiérisme du temps représenté, comme il est trop naturel, par le Jury officiel du Salon des Beaux-Arts, et, en octobre 1893, manifeste son exaspération en passant, à l'heure du vernissage, sa toile d'apport au bleu. Il est également des fondateurs du célèbre cabaret artistique du *Diable au corps* et, avec Amédée Lynen, sème à pleines mains humour et fantaisie dans le journal intitulé, lui aussi : *Le Diable au corps*, fondé par Charles Vos, en 1893. Il est encore des premiers, en Belgique, à rêver d'affiches d'art en couleurs et à en exécuter.

Il venait d'épouser, le 29 novembre 1892, celle qui lui donnerait trois enfants et consacrerait un long veuvage prématuré, à la tête d'une Association des Femmes coloniales de Belgique ou parmi les membres d'une Commission instituée en 1934 par le Ministre des Colonies, à la défense et à la renaissance des arts et métiers indigènes du Congo belge.

C'est qu'en avril 1898, Léon Dardenne s'était engagé dans les services de l'Etat Indépendant du Congo en qualité d'artiste-peintre attaché à la Mission scientifique Lemaire au Katanga, sans que pussent s'en étonner ses amis de la *Jeune Belgique*, de *l'Essor*, devenue *En Art*, ou du *Diable au corps*. Waller avait publié la correspondance de son frère, Charles Warlomont, décédé à Boma le 2 février 1888. Jérôme Becker, James Van Druenen et Léopold Courouble comptaient parmi les amis ou les collaborateurs de la Revue. Des membres de *l'Essor*, comme Dillens et Amédée Lynen, avaient mis leur talent au service de l'Etat Indépendant du Congo en diverses occasions et notamment à celle de l'Exposition de Bru-

xelles-Tervueren en 1897.

Ayant pris bord à Amsterdam, le 16 avril 1898, sur le s/s *Koning*, en partance pour la côte orientale d'Afrique, le peintre ne se réembarquera que le 4 septembre 1900, à Boma, pour rentrer à Anvers vingt jours plus tard, son terme de service échu. Il ramenait des régions qu'il avait visitées plusieurs centaines de toiles, aquarelles, dessins et croquis, constituant une méritoire et précieuse contribution à l'ethnographie et à l'histoire naturelle du Katanga. Aucun paysage caractéristique, aucune scène pittoresque de la vie indigène, aucune espèce végétale ou animale inconnue ou rarement rencontrée n'avait échappé à une observation et à une activité créatrice tellement infatigables qu'à plusieurs reprises, dans son *Journal*, Lemaire, conducteur d'hommes rarement satisfait, leur rend un hommage sans réserve.

La moisson africaine de Dardenne fut exposée au Cercle Artistique de Bruxelles en juin 1901. Elle le fut encore, mais en partie seulement, à l'Ecole d'Art de Glasgow, en septembre 1901, et à la Société de Géographie d'Edimbourg, en octobre, la même année. En 1902, la Société de Géographie d'Anvers l'exposa encore une fois dans son entièreté à l'occasion de son XXV^e anniversaire. Puis, sauvée de la dispersion par une délicate intervention de Lemaire, la Collection, demeurée, en principe, propriété de l'artiste, sauf droit d'option de l'Etat en cas de mise en vente, entra dans le patrimoine national, sous le Ministère de Jules Renkin, pour être conservée dans les réserves du Musée colonial de Tervueren.

Dans les années qui suivirent l'Exposition de son œuvre à Anvers, Léon Dardenne ne sollicita plus guère l'attention de ses concitoyens. Il s'éteignit sans bruit, à Saint-Gilles (Bruxelles), le 15 janvier 1912.

Il était porteur de l'Etoile de Service en argent, avec une raie, depuis le 10 décembre 1900.

Lemaire, qui avoue qu'il eût fallu un million, à l'époque, pour reproduire en album l'œuvre congolaise de Léon Dardenne en son entier, en a cependant reproduit une bonne partie dans son journal de route, préfacé par Elisée Reclus, de la Mission scientifique du Katanga.

31 octobre 1947.

J.-M. Jadot.

La Jeune Belgique, Bruxelles, Lacomblez, 18-80-1904, t. VI, p. 205; t. VII, p. 81; t. X, pp. 98 et 128; t. XII, p. 294; t. XIII, p. 99. — Jules Du Jardin, *Les Artistes contemporains*, Bruxelles, Boitte, 1900, p. 33. — Capitaine Charles Lemaire, *Mission scientifique du Katanga : Journal de route*, avec préface d'Elisée Reclus, tableaux, aquarelles et dessins de M. Léon Dardenne, Bruxelles, 1901 (*passim*). — L. Dardenne, *Tableaux, Aquarelles et Croquis exécutés du 20 avril 1898 au 1^{er} septembre 1900 pour la Mission scientifique du Katanga*, commentaires de Ch. Lemaire (Bibl. Nat., II, 65, 198, B. X. 17). — *Journal du Congo*, 2 décembre 1911, pp. 2-16; XII, 1911, p. 3. — *Mouvement géographique*, 1901, p. 303; *Tribune congolaise*, 20 janvier 1912, p. 3. — H. Defester, *Les Pionniers belges au Congo*, Taminés, Duculot, 1927, p. 124. — Louis Franck, *Congo*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1930, t. II, pp. 11 et 48. — R. P. Dieudonné Rinchon, *Les Missionnaires belges au Congo*, Bruxelles, 1931, p. 11. — G.-D. Périer, *Petite Histoire des Lettres coloniales de Belgique*, Bruxelles, collection nationale, 2^e éd., 1944, p. 38. — J.-M. Jadot, *Nos Peintres et le Paysage congolais*, in *Revue coloniale belge*, 1^{re} année, no 15, p. 9.